MARIE KRYSINSKA 1857–1908

Au pied de la croix

Et, Magdelaine, par les sanglots brisée
Comme par un vent de rafale
Crie sa douleur sans égale :

— Te voici mort, ô doux Prophète consolant ;
Voici déserte cette terre que ton pas allait foulant
Et qui s'éclairait de ta lumière idéale.

De ce cœur épuisé, tu fis un temple de ferveur.
Ô Nazaréen, désormais ce cœur
Sera le cercueil fermé
Où reposera ton souvenir adoré.